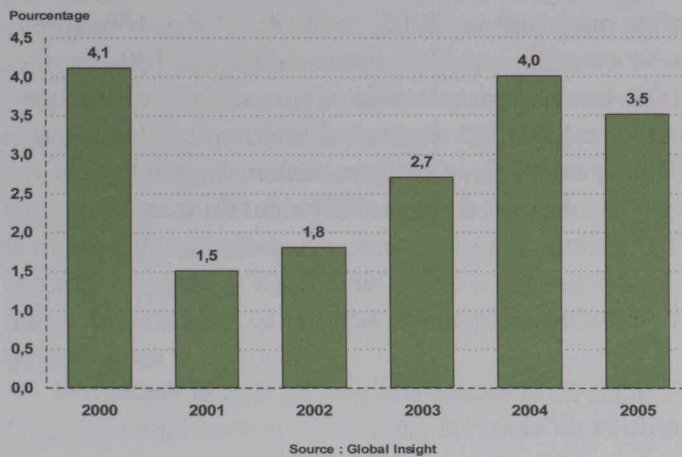




## I. LA PERFORMANCE DE L'ÉCONOMIE MONDIALE

La croissance de l'économie mondiale a atteint près de 4 p. 100 en 2004, la meilleure performance depuis 2000. L'expansion s'est poursuivie en 2005, mais à un rythme moins élevé, clôturant l'année à près de 3,5 p. 100. Les prix élevés du pétrole ont manifestement joué un rôle important dans le ralentissement de la croissance en 2005<sup>1</sup>. Néanmoins, la vraie surprise est que les sommets atteints par les prix pétroliers en plus de 25 ans n'ont pas infligé plus de dommages à l'économie mondiale. Dans ce contexte, les écarts de croissance sont demeurés importants en 2005 (voir le tableau 1-1).

Figure 1-1  
Croissance du PIB réel mondial, 2000-2005



### Les États-Unis

Aux États-Unis, les prix élevés du pétrole, la hausse des taux d'intérêt à court terme, le ralentissement du marché résidentiel et les perturbations causées par les ouragans Katrina et Rita ont contribué à ramener la croissance à 3,5 p. 100 en 2005, alors qu'elle avait été de 4,2 p. 100 en 2004. Comme l'année précédente, la demande intérieure a été le principal moteur de la croissance aux États-Unis en 2005, les dépenses personnelles de consommation et l'investissement intérieur privé brut ayant fait, respectivement, des apports de 2,48 p. 100 et de 1 p. 100 à la croissance réelle du PIB<sup>2</sup>. Cependant, les importations ont augmenté plus rapidement que les exportations et la contribution du commerce à la croissance du PIB est demeurée négative

(-0,29 p. 100)<sup>3</sup>. Les autres facteurs contributifs ont notamment été la forte hausse des bénéfiques, la création d'emplois et l'investissement en capital des entreprises non lié à la défense.

Cependant, les perspectives au début de 2006 étaient meilleures pour l'économie américaine, alors que les indicateurs mensuels des demandes de prestations de chômage, de la création de nouveaux emplois, des commandes manufacturières et de la production faisaient tous bonne figure. Les effectifs du secteur privé se sont gonflés de plus de 200 000 emplois en janvier et en février. Des données d'enquêtes indiquent

Tableau 1-1. Croissance du PIB réel dans certaines économies

Amérique du Nord	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Canada	5,2	1,8	3,1	2	2,9	2,9
États-Unis	3,7	0,8	1,6	2,7	4,2	3,5
Japon	2,9	0,4	0,1	1,8	2,3	2,7
Membres de l'UE						
France	4,1	2,1	1,3	0,9	2,1	1,4
Allemagne	3,1	1,2	0,1	-0,2	1,6	0,9
Italie	3	1,8	0,3	0,1	0,9	0,1
Espagne	5,0	3,5	2,7	3,0	3,1	3,4
Royaume-Uni	4	2,2	2	2,5	3,1	1,8
Économies émergentes						
Chine	8,4	8,3	9,1	10,0	10,1	9,9
Inde	5,3	4,1	4,2	7,2	8,1	8,3
Russie	10	5,1	4,7	7,3	7,2	6,4
Brésil	4,4	1,3	1,9	0,5	4,9	2,3
Mexique	6,6	-0,2	0,8	1,4	4,4	3,0
NEI						
Hong Kong	10	0,6	1,8	3,2	8,6	7,3
Corée du Sud	8,5	3,8	7,0	3,1	4,6	4,0
Singapour	10	-2,3	4	2,9	8,7	6,4
Taiwan	5,8	-2,2	4,2	3,4	6,1	4,1
ANASE-4						
Indonésie	5,4	3,8	4,4	4,7	5,1	5,6
Malaisie	8,9	0,3	4,4	5,4	7,1	5,3
Philippines	6	1,8	4,4	4,5	6	5,1
Thaïlande	4,8	2,2	5,3	7	6,2	4,4

Source : FMI, *Perspective de l'économie mondiale*, avril 2006.

<sup>1</sup> D'autres organisations, incluant le FMI, le Oxford Economic Forecasting et différentes banques ont des estimés de la croissance du PIB mondial. Les estimés utilisés dans ce rapport semblent rallier le consensus.

<sup>2</sup> Le PIB réel est le PIB en dollars constants, ce qui signifie que les changements de prix ont été pris en compte.

<sup>3</sup> U.S. Bureau of Economic Analysis